

Stimuler le développement économique de la filière bois

Baromètre économique

2^e trimestre 2022

Chaque trimestre, l'Office économique wallon du bois publie son baromètre de l'activité au sein de la filière bois. Il propose un tableau récapitulatif des tendances par sous-secteur d'activité, des indications de conjoncture glanées auprès des professionnels wallons, ainsi qu'une sélection de graphiques contextuels utiles pour décrypter les évolutions constatées et les replacer dans un contexte plus général.

Le 2^e trimestre 2022 est principalement marqué par :

- la baisse de l'euro et le remontée des taux d'intérêt,
- la forte pression sur les connexes,
- la hausse des prix du bois de chauffage et l'envolée du pellet,
- le bois de construction en baisse après l'explosion de début 2021.

L'aperçu des tendances

	Matière première		Produit principal		Produits connexes	
	Offre	Prix	Demande	Prix	Demande	Prix
Sciages feuillus (chêne)	↘	→	→	→	↗	↗
Sciages résineux (petites et moyennes unités)	→	↗	→	→	↗	↗
Sciages résineux (grosses unités)	→	↘	↘	↘	↗	↗
Pâte à papier (rondins)	↘	↗	↗	↗	-	-
Papier graphique	-	-	↗	↗	-	-
Panneaux (rondins)	→	↗	↘	→	-	-
Panneaux (plaquettes)	↘	↗	-	-	-	-
Sciages via négociés spécialisés - Résineux	↗	↘	↘	↘	-	-

Les indications de conjoncture

Presque aucun feuillu n'étant vendu en adjudication publique au premier semestre, l'offre en **chêne** est en diminution. Les prix sont néanmoins stables. En ce début d'année, ce sont les ventes en gré à gré et les propriétaires privés qui ont alimenté le marché. Les niveaux de prix du chêne invitent en effet fortement les particuliers à la délivrance de bois. Au niveau des ventes en gré à gré, ce sont environ 7000 m³ qui ont été commercialisés au profit des transformateurs locaux. Les prix y ont affiché un niveau soutenu, légèrement supérieur à ceux pratiqués lors des ventes d'automne 2021 en adjudication publique pour les catégories supérieures à 1,5 m³ (volume unitaire bois moyen).

S'agissant des **sciages de chêne**, tant les prix que la demande demeurent stables, après les augmentations enregistrées en début d'année. La progression des prix de la matière première et de l'énergie devra cependant être répercutée tôt ou tard.

Tous les **connexes feuillus** sont à la hausse, tant pour la demande que le prix. Les prix des sciures et même des écorces ont bondi de 50 %. Ces derniers reviennent toutefois de très loin.

La demande en **bois de chauffage** accélère fortement. Et les prix suivent. Au début de l'été, les clients pouvaient s'estimer heureux de trouver du bois de chauffage en 33 cm sec à 60 euros/stère. Les prix courants étant déjà de l'ordre de 70-80 euros/stère, pour des livraisons sur de petites distances. Le retour du froid et de la demande continuera de faire monter les prix, à l'instar du phénomène de stockage de plus en plus répandu.

Pour la transformation des **bois résineux**, l'offre en matière première est stable en épicéa. Les prix se sont littéralement envolés dans les catégories destinées au sciage lors du premier semestre, également marqué par une diminution des prix pour les bois de calibre industriel ($\approx 1 \text{ m}^3$). Au second semestre, il faut s'attendre à ce que les prix se maintiennent à un niveau élevé dans les plus gros calibres, pour lesquels l'offre est moins importante. Pour ces derniers, la barre symbolique des 100 euros/m³ sur pied a fréquemment été franchie (base : cube catalogue). De nombreux particuliers profitent de cette embellie pour vendre. D'autant que leur confiance en l'épicéa a fortement été ébranlée par la crise sanitaire. Le printemps très sec a bien laissé augurer le retour d'une population de scolytes au-dessus du seuil de tolérance économique. Il semble que cela ne soit finalement pas le cas. Des envois ont bien eu lieu, mais pas trop tôt dans la saison, laissant penser que l'année ne sera composée que de deux envois. Il restera à voir de quoi l'été et l'arrière-saison seront faits en termes de températures et de précipitations. Après des achats d'automne et de début d'année au prix fort, les scieries ont semblé lever le pied dans la perspective d'un éventuel afflux de matière pour des raisons sanitaires. Un afflux qui ne semble pas se concrétiser, bien que des bois frais continuent à être attaqués dans certaines zones assez localisées.

Dans les **petites et moyennes scieries**, la demande en sciages et les prix sont stables. La demande se maintient à un niveau important, ce qui permet de conserver les prix. Dans les **scieries industrielles**, le ralentissement est bien marqué. Certains évoquent des prix en retrait de 30 %. La demande en douglas reste plus soutenue.

Dans le secteur de la **construction**, c'est une période confuse qui succède aux explosions des prix et de la demande enregistrées au printemps 2021. De nombreuses denrées et matières premières

poursuivent leur ascension ou se maintiennent à des prix élevés. Pendant ce temps, le bois de construction entame sa descente, alors qu'il faisait partie des premiers produits à s'envoler début 2021. De nombreux pays commencent à relever les taux d'intérêts pour les prêts immobiliers, notamment les Etats-Unis et l'Allemagne, entraînant une diminution des projets de construction ainsi que des demandes de permis de construire et, par voie de conséquence, une baisse du prix du bois.

Pour les **connexes résineux** (sciures, plaquettes et même écorces), c'est l'explosion. La pression sur la biomasse est énorme. Et cette demande très importante coïncide avec un ralentissement des grosses scieries, ce qui booste les prix. En aval, la demande en pellets est actuellement inédite pour la saison. Elle s'explique par les niveaux de prix du mazout de chauffage. C'est aussi la saison des aménagements des parcs et jardins, d'où une demande assez soutenue en écorces.

Le secteur de la **pâte à papier** à base de feuillus et du papier d'impression « écriture » enregistre une très forte concurrence de la part du secteur énergétique pour les matières premières. L'offre est donc limitée et les prix partent à la hausse. La pénurie manifeste de main d'œuvre en forêt, et plus particulièrement d'abatteurs, accentue le manque de matière. Le retour des consommateurs qui s'étaient réorientés vers une ressource résineuse à bas prix lors de la crise sanitaire se fait par ailleurs ressentir. Le marché de la matière première est donc très tendu.

La demande en pâte et en papier est en hausse. Les prix suivent. Les ventes de pâte et de papier sont bonnes. La demande est soutenue et permet de répercuter les augmentations des coûts de production (énergie, produits chimiques, matières premières).

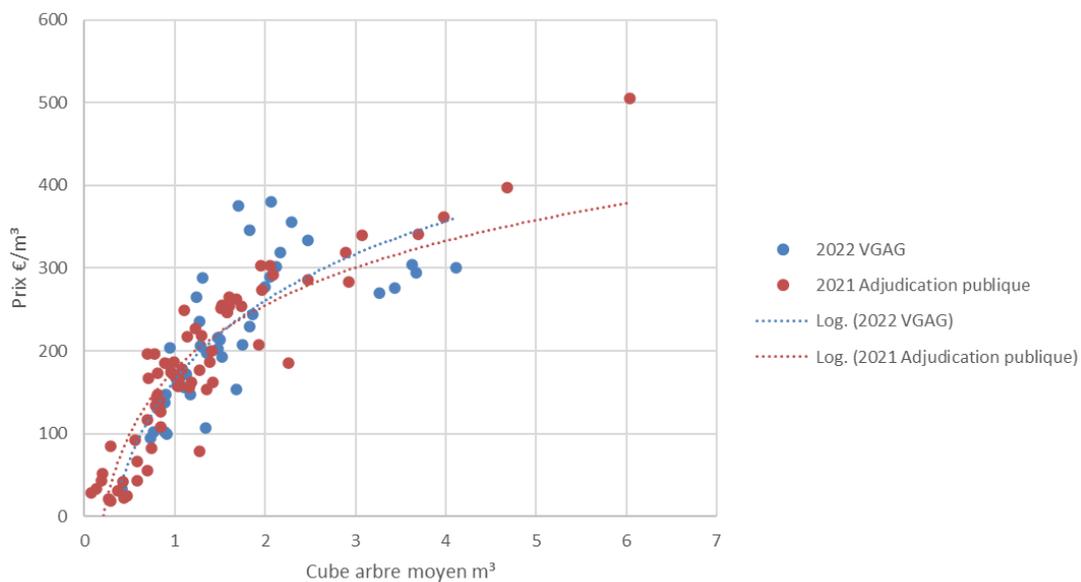
Dans le secteur du **panneau** de fibres, la concurrence des produits combustibles à base de bois fragilise les approvisionnements. L'offre en rondins est stable. La disponibilité en connexes est cependant très limitée en raison de la pression exercée par le marché des pellets ainsi que du ralentissement des scieries industrielles. La demande en panneaux diminue, mais les prix restent stables. Beaucoup de produits finis à base de panneaux de fibres voient leur vente diminuer dans les grandes enseignes de bricolage.

Le secteur des **pellets** manque de bois et pousse le marché à la hausse. Les prix extrêmement élevés de l'énergie y contribuent également. Le sac de pellets de 15 kilos qui affichait environ 4 euros en décembre 2021 est passé à un prix d'été autour des 8 euros en juin 2022. Si la conjoncture se maintient, les probabilités sont grandes pour que la barre des 10 euros soit franchie cet hiver, lorsque la demande saisonnière se fera encore plus pressante. Comme nous l'évoquions dans les numéros précédents, les installations de chauffage au pellet sont en très forte hausse, alors que la production locale reste limitée. Et la consommation de pellets produits à l'étranger devient également de plus en plus coûteuse au vu des prix du transport.

Le prix des **plaquettes** et des **rondins** rendus sur site de production est en très forte hausse (+ 30 %). A l'évolution du prix des matières, conséquence de la loi de l'offre et de la demande, il convient ici aussi d'ajouter les hausses du coût des transports liées aux prix du carburant de roulage.

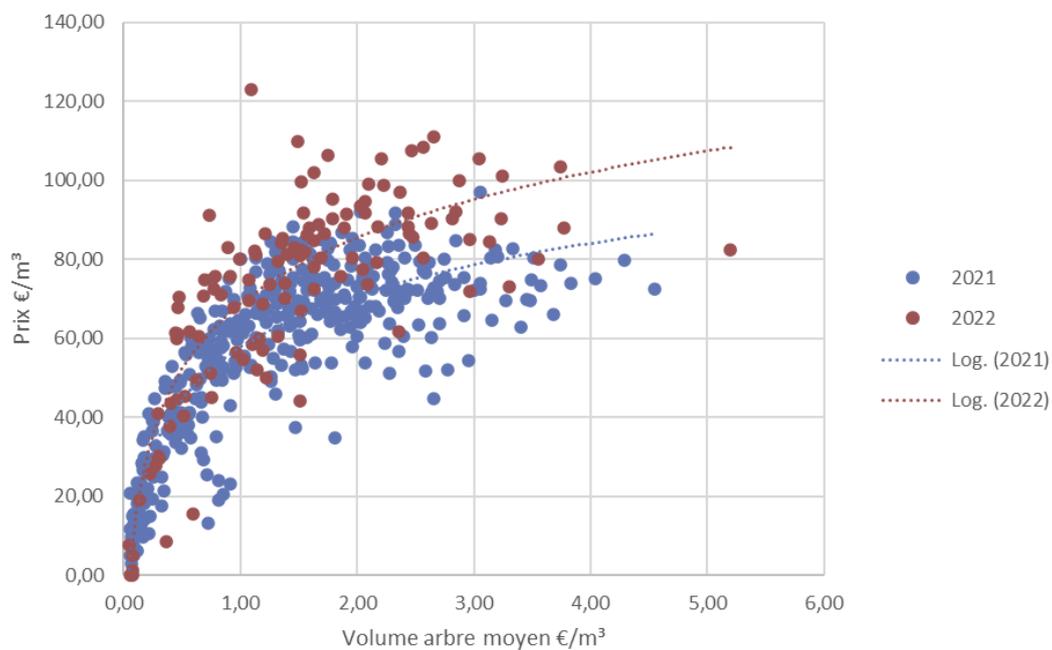
Les graphiques contextuels

Prix du chêne sur pied 2021 - 2022 (CH80%)



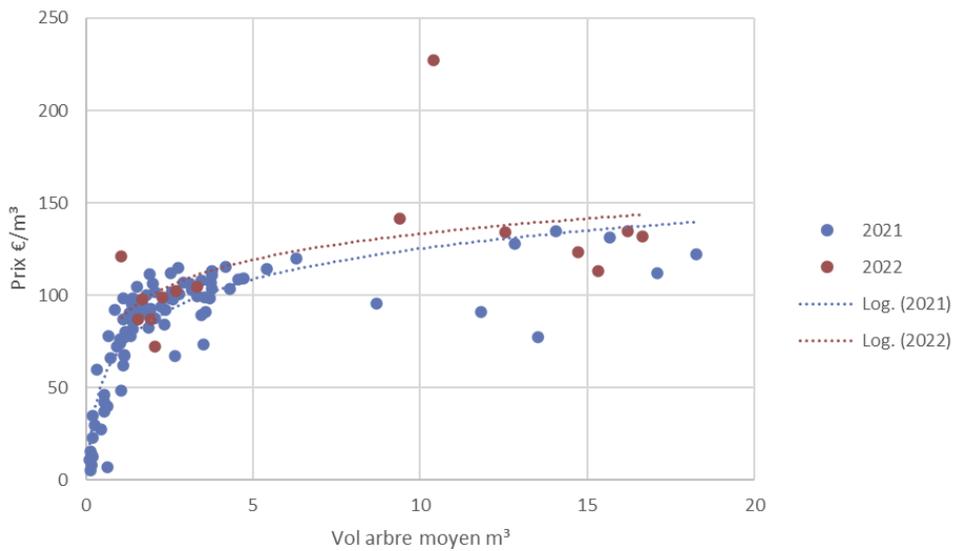
Source : Office économique wallon du bois

Evolution du prix de l'épicéa sur pied 2021-2022



Source : Office économique wallon du bois

Evolution du prix du douglas sur pied 2021-2022



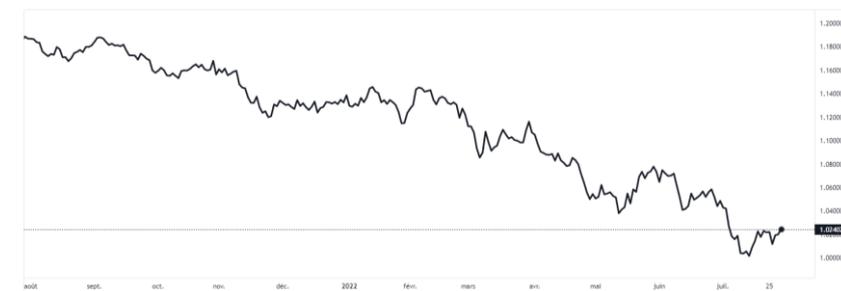
Source : Office économique wallon du bois

Prix du pétrole Brent



Source : prixdubartil.com

Cours EUR/USD



Source : Tradingview